

Nous cherchons peut-être la Trinité dans le monde des abstractions mathématiques, des concepts philosophiques, et cela nous semble bien compliqué, bien lointain et, pour tout dire, inutile à notre vie de foi. Mais la Trinité est l'expression même de la vie de Dieu, vie débordante et vie intime, et cette vie, nous en trouvons le reflet, l'écho, la présence au plus profond de nous-mêmes : « *Quand Dieu nous a faits à Son image, Il a créé en nous, pour ainsi parler, ce secret endroit où Il Se plaît d'habiter. Quand Il t'a fait à Son image, Il a parlé avec Son Fils de ce qu'Il allait faire ; [...] et maintenant Il vient en toi avec Lui : [...] Il y envoie aussi Son Saint-Esprit, sanctificateur invisible de ce temple* » (Bossuet). La Trinité est, pour nous chrétiens, présence, libération et envoi.

« *Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* » : puisque Jésus est dans le Père et que le Père est en Lui, et qu'ils sont unis indissolublement par le lien de l'Esprit Saint, la Trinité est une **présence** perpétuelle, stable, fidèle. Dieu ne s'est pas contenté de nous créer, Il a établi en nous Sa demeure depuis le jour où le baptême a fait de nous Ses enfants : cette présence trinitaire est réelle, non symbolique ; elle est en nous source de vie spirituelle, d'intériorité, de don de soi, de communion. Cette présence crée une alliance et demande une réponse : « *leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit* » (Mt) ; « *garde ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui* » (Dt). Quelle est cette réponse ? Elle tient en un mot : l'alliance, cette alliance nouvelle et éternelle qui est célébrée et réalisée à chaque Eucharistie, chaque fois que le prêtre consacre le pain et le vin, chaque fois que l'on communie à cette réalité nouvelle.

« *Les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* » : la Trinité Se manifeste spécialement par les sacrements. Ces sacrements sont des dons de la Trinité qui créent et font grandir l'Eglise en permanence, en faisant grandir la vie divine dans chacun de ses membres. L'action de Dieu est multiple — réconfort, croissance, sanctification — mais on peut dire des sacrements qu'ils **libèrent**, à l'image de de qui s'est passé pendant l'Exode : « *Est-il un dieu qui soit venu se chercher une nation au milieu d'une autre ?* » (Dt). L'humanité tout entière est appelée à un exode nouveau, qui la fasse passer de la servitude à l'alliance et donc à la liberté ; ce chemin n'est possible que par la grâce du baptême, qui donne l'adoption filiale : « *vous n'avez pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba, Père !* » (Rm). Ainsi Dieu prend l'initiative d'intervenir dans l'histoire pour libérer l'homme de ses propres esclavages ; Il fait en Se donnant Lui-même, dans la Trinité de Ses personnes, pour remplacer la peur par le don, le repli sur soi par la communion, la haine par l'amour, la mort par la Vie.

« *De toutes les nations faites des disciples* » : la Trinité est un envoi en **mission**. Eh oui : de même qu'il est impossible d'enfermer la Trinité dans un triangle, l'amour de Dieu doit déborder de notre cœur comme la foi doit être proclamée en dehors de nos églises et de nos chapelles... Révélant la Trinité aux Siens avant de les quitter physiquement, Jésus leur donne immédiatement mission de transmettre à tous cette bonne nouvelle : Dieu a tellement d'amour en soi qu'Il est communion de trois Personnes S'aimant d'un amour éternel et infini, et que cette communion même n'épuise pas Sa capacité à aimer, puisqu'Il désire y faire entrer toute l'humanité. Notre mission est donc simple : témoigner, par notre vie et nos œuvres, par notre spiritualité et par nos priorités, de l'existence d'un Dieu très aimant qui demande à l'homme d'aimer, lui apprend à aimer, le rend capable d'aimer. Aimer, c'est-à-dire recevoir de Dieu, pur amour, de quoi aimer à notre tour tous ceux que Dieu placera sur

notre chemin ; aimer jusqu'au dernier souffle, aimer malgré l'offense ou la fatigue, aimer sans condition, aimer comme Dieu.

Où chercher la Trinité ? Dans les Evangiles et les sacrements, bien sûr. Mais aussi au fond de nous : « *Homme ! Où courez-vous d'affaire en affaire, de distraction en distraction, de visite en visite, de trouble en trouble ? Vous vous fuyez vous-même, puisque vous fuyez votre intérieur, et vous fuyez en même temps le Saint-Esprit, qui vous y veut parler* » (Bossuet).